

Les trésoriers misent sur l'exploitation des données

Benoît Menou — 12/03/2020 — L'AGEFI Hebdo

L'intelligence artificielle commence à se déployer notamment en prévision de trésorerie ou en optimisation des encaissements.

Carrefour des chiffres de l'entreprise, le métier du trésorier a tout du terrain de jeu propice pour l'intelligence artificielle (IA) dont la donnée est l'indispensable carburant. Encore faut-il qu'il soit de qualité. Le premier bienfait de l'IA réside donc en amont : avant de respecter ses promesses d'aide à la décision (car il ne s'agit pas de remplacer l'expérience humaine), elle permet ou plutôt impose d'y voir clair dans la donnée. Ce préambule peut expliquer pourquoi l'espoir suscité par l'IA reste prudent. Concernant notamment son apport en prévision de trésorerie, en témoigne la récente enquête du cabinet de conseil Redbridge (*voir l'illustration*), où la part des trésoriers confiants ne dépasse que de peu celle des circonspects. De fait, IA et trésorerie se côtoient encore essentiellement au gré de tests de faisabilité ou de valeur, de POC en POV (*proof of concept et proof of value*), avec aujourd'hui une production effective peu mûre. Il faut certes maîtriser les multiples sources, de tableurs Excel en TMS (*treasury management system*) ou progiciels intégrés (ERP, *enterprise resource planning*).

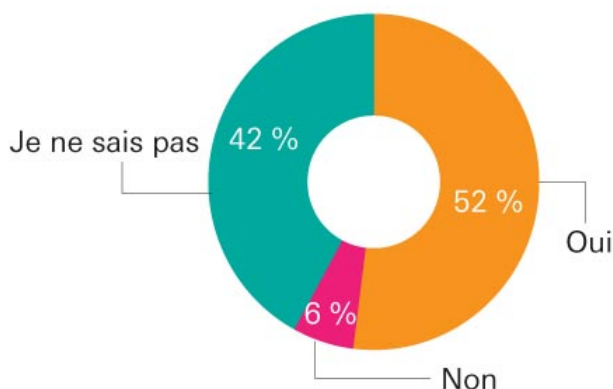
Vingt-sept de tels ERP cohabitent, pour 70 personnes environ faisant vivre la prévision de trésorerie, au sein d'un grand groupe accompagné par Redbridge et Verteego, acteur technologique dédié à l'IA, pour optimiser sa trésorerie. « *Nous travaillons pour l'instant en Suisse, siège de notre client, qui y utilise l'ERP SAP. Le passage à l'échelle internationale où il n'est pas toujours présent nécessitera d'autres périodes de découvertes* », prévient Guillaume Roudeau, directeur senior chez Redbridge. Pourquoi pas vers le Royaume-Uni d'ici à fin 2020, pour ce projet entamé il y a un an et qui s'apprête tout juste à sortir de la phase de POV. Le chemin n'est jamais court pour « *nettoyer la donnée, la standardiser, c'est une contrainte payante, une montagne de données non maîtrisées ne sert à rien* », pointe Ignacio Sanchez-Miret, président de la commission *finTech* de l'AFTE (Association française des trésoriers d'entreprise). « *Face à l'hétérogénéité, nos clients doivent faire les bons choix dès le départ* », abonde Stéphane Bédère, *chief customer officer* du spécialiste de l'IA Sidetrade, dont la plate-forme Aimie vouée à optimiser les encaissements se nourrit de données externes de 230 millions d'expériences de paiement. Une telle mutualisation interentreprises n'est pas systématique, « *dans le monde BtoB, on ne partage pas ses données* », note Clément Guillon, responsable des opérations de Verteego. Et quand bien même le cryptage est devenu une issue possible, selon Ignacio Sanchez-Miret, pour qui « *plus les initiatives sont communautaires, mieux c'est car cela pousse à la standardisation* ». Quoi qu'il en soit, le souci potentiel lié à la disponibilité ou à la qualité de la donnée « *peut être détecté très en amont* », rassure Clément Guillon, qui note que la plate-forme Brain de Verteego « *ne parle pas directement avec les systèmes sources mais à des réservoirs de données intermédiaires sécurisés* ».

Boîte noire

Sidetrade clame avoir franchi les fastidieuses étapes de tests, après avoir achevé en octobre son programme d'adopteurs précoces affichant des bénéfices concrets. Les tests réalisés en Suisse pourraient permettre de même à Verteego et Redbridge d'afficher un moindre écart grâce à l'IA entre prévision et réalisé de trésorerie, source d'abaissement du besoin en fonds de roulement. « *On ne prédit que le récurrent, modère Clément Guillon, l'humain reste indispensable pour gérer l'imprévu.* » Quid alors d'un éventuel regrettable « effet boîte noire », de manque de clarté du « mode de pensée » de l'algorithme ? « *Nos clients connaissent les données et les paramètres qui alimentent nos modèles, plaide le cofondateur de Verteego. Il nous faut certes être pédagogues pour expliquer nos approches.* » « *On ne peut pas chercher à tout expliquer tout le temps, nuance Stéphane Bédère, chez Sidetrade. Nous visons une meilleure performance de l'entreprise et devons être pragmatiques, ce qui nous intéresse tous, ce sont les résultats et la compréhension de leurs impacts...* » Résultats que Sidetrade espère plus probants encore grâce à un plan d'investissement de 35 millions d'euros d'ici à 2025, passant par un flambant neuf *tech hub* à Birmingham. Au cœur du Silicon canal britannique comme ailleurs, les spécialistes de l'IA fourmillent d'idées pour accompagner le trésorier.

HÉSITATION

Pensez-vous que l'intelligence artificielle puisse permettre à une prévision de trésorerie d'être plus précise ?



SOURCE : PANORAMA REDBRIDGE, FÉVRIER 2020

Pour aller plus loin, le [panorama Redbridge des pratiques en prévision de trésorerie](#), dans la version digitale de L'AGEFI HEBDO www.agefi.fr